

PILOT René Eugène Octave

Etat-Civil :

Né le 18 janvier 1896 à Angles sur l'Anglin.

Parents : **Louis Octave PILOT**, journalier et **Joséphine GUILLOT**.

Au recensement de 1911, domestique, habite chez **Pierre** et **Marie ANTIGNY** aux Lauriers.

Décédé le 5 octobre 1958 à Châtellerault.

Fratricie :

Registre Matricule :

René Eugène Octave PILOT est de la classe 1916 et porte le numéro matricule 223 au bureau de recrutement du Blanc.

Profession de manœuvre et résidant à Angles sur l'Anglin.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 6 septembre 1916.

Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le 7 septembre 1916.

Dirigé sur le 66^{ème} Régiment d'Infanterie.

Réformé temporairement N°2 pour « reliquat de pleurésie purulente » par la commission de réforme de Tours du 2 octobre 1917

Rayé des contrôles le 3 octobre 1917 et renvoyé dans ses foyers le dit jour.

Maintenu réformé temporaire par la commission de réforme du Blanc le 19 janvier 1918 pour même motif.

Classé service auxiliaire et renommé apte à tous fronts par la commission de réforme du Blanc du 17 août 1918.

Affecté au 125^{ème} Régiment d'Infanterie.

Rappelé à l'activité le 4 octobre 1918, arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le 4 octobre 1918.

Mis en congé illimité de démobilisation le 29 septembre 1919.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 7 septembre 1916 au 3 octobre 1917 A l'intérieur : Du 4 octobre 1918 au 23 septembre 1919

Historique du 125^{ème} Régiment d'Infanterie après l'armistice.

Le 12 janvier 1919 le 125^{ème} Ri comme bon nombre d'unités de l'armée Française fait partie des troupes d'occupation.

Désigné pour rejoindre la Rhénanie

allemande le régiment cantonne à

Saarbrücken et le 8 février il remplacera le

68^{ème} RI dans les casernes de Saarlouis.

Là, 270 hommes en provenance du 325^{ème}

RI dissout lui seront affectés.

Le 125^{ème} restera dans cette zone jusqu' au

5 mars ou il embarquera pour Bad Ems.

Au cours de cette période l'ordre de

resserrement des unités fut ordonné. Les

relations étaient amicales jusqu' à la

publication du traité de Versailles.

Ce traité humiliant pour l'Allemagne la

traitait en vaincue...

La population n'acceptait pas ces conditions, et, l'indifférence prenait la place de la fraternité. Le régiment au complet fut mis en alerte les munitions étaient distribuées...Le 24 juin tout rentrait dans l'ordre. Les unités regagnaient les cantonnements.

Mais les relations avec les populations étaient devenues tendues. Le 21 août le Régiment embarque pour la France et Poitiers.

Au bout d'un incroyable et pénible voyage du a un déraillement d'un train qui bloquait les communications soit 4 jours après son départ le régiment arrivait sur Poitiers.

Après un accueil fait par la ville le 125^{ème} regagnait ses casernes de Rivaud, Sainte Catherine et pour le 3^{ème} Bataillon, Ladmiraault

